



Sébastien Nadiras (dir.)

Noms de lieux, noms de personnes La question des sources

Publications des Archives nationales

Introduction

Jean-Pierre Brunterc'h

DOI : 10.4000/books.pan.1046
Éditeur : Publications des Archives nationales
Lieu d'édition : Pierrefitte-sur-Seine
Année d'édition : 2018
Date de mise en ligne : 3 mai 2018
Collection : Actes
ISBN électronique : 9791036512308



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BRUNTERC'H, Jean-Pierre. *Introduction* In : *Noms de lieux, noms de personnes : La question des sources* [en ligne]. Pierrefitte-sur-Seine : Publications des Archives nationales, 2018 (généré le 17 septembre 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pan/1046>>. ISBN : 9791036512308. DOI : 10.4000/books.pan.1046.

Ce document a été généré automatiquement le 17 septembre 2019.

Introduction

Jean-Pierre Brunterc'h

- 1 Dans *La recherche du temps perdu*, madame Verdurin réplique à Swann, qui apprécie les interminables commentaires de Brichot, académicien et professeur à la Sorbonne, sur l'origine de tel ou tel toponyme : « [...] Brichot sait tout et nous jette à la tête pendant le dîner des piles de dictionnaires. Je crois que vous n'ignorez plus rien de ce que veut dire le nom de telle ville, de tel village¹. » On s'est interrogé sur la place qu'occupe la toponymie dans l'œuvre de Proust à travers le personnage caricatural de Brichot. Joseph Vendryès a suggéré que Proust avait suivi les conférences d'Auguste Longnon à l'École pratique des hautes études, hypothèse que l'un des meilleurs spécialistes de Proust a depuis considérée comme peu crédible². Quoiqu'il en soit, il est certain que les « piles de dictionnaires » évoquent irrésistiblement l'enseignement d'Auguste Longnon qui a entrepris, avec ses auditeurs, une lecture critique d'un certain nombre de Dictionnaires topographiques de la France ou de dictionnaires étrangers à la collection, mais qui peuvent s'y apparenter³.
- 2 Toute sa vie, Auguste Longnon travaille à l'élaboration des Dictionnaires topographiques. Celui qu'il consacre au département de la Marne est à bien des égards exemplaire et, à partir de 1874, au sein du Comité des travaux historiques et scientifiques, il révisé les différents projets de Dictionnaires proposés à l'impression⁴. Cela suppose de dépouiller les sources écrites disponibles et, par le biais du Dictionnaire, de les mettre à la disposition des chercheurs : toponymistes, anthroponymistes, historiens ou géographes. Le nom de lieu est au cœur de nombreux domaines et c'est dans cet esprit qu'il faut permettre au plus grand nombre d'accéder aux sources qui les concernent.
- 3 N'est-ce pas aujourd'hui encore l'esprit même des animateurs du colloque qui ont choisi de traiter des noms de lieux et des noms de personnes du point de vue de la question des sources ? Depuis Longnon, beaucoup d'initiatives ont été prises en ce sens. Il faut faire le point des progrès accomplis et quitter l'aire strictement française ou même européenne. Les différents intervenants vont nous faire découvrir un panel de sources multiples, écrites ou orales, depuis l'Amérique du Nord jusqu'au Moyen-Orient et de l'Antiquité jusqu'au xx^e siècle. Il est évidemment un peu risqué de faire se côtoyer

des travaux à première vue si disparates et pourtant n'ont-ils pas, sur le plan méthodologique, un socle commun qui fait leur unité ?

- 4 À côté de ce thème général, sera également abordée la toponymie urbaine de Paris et de sa banlieue. La toponymie urbaine, notamment l'odonymie, est trop souvent négligée. Dans le monde de plus en plus urbanisé où nous vivons, elle est pourtant un terrain d'observation privilégié où l'on peut désormais avoir la motivation explicite et parfois implicite de la nomination, qui n'est jamais innocente. En nommant l'espace, les municipalités pratiquent ce que Baudelaire appelle « une espèce de sorcellerie évocatoire ».
- 5 Le XVII^e colloque d'onomastique a un programme ambitieux. Il se tient aux Archives nationales sous le parrainage du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France⁵. En filigrane, apparaît une fois encore la silhouette d'Auguste Longnon, qui a travaillé aux Archives de 1870 à 1892, a été l'un des membres éminents du Comité et l'un des fondateurs de la Société. Ne doutons pas que les travaux du colloque ne soient dignes d'une telle figure tutélaire.

NOTES

1. *Sodome et Gomorrhe*, II, 2.

2. Joseph VENDRYÈS, « Marcel Proust et les noms propres », in : *Choix d'études linguistiques et celtiques*, Paris, Klincksieck, 1953, p. 80-88. - Antoine COMPAGNON, « Brichot : étymologie et allégorie », in : *Proust entre deux siècles*, Paris, Seuil, 1989, rééd. 2013.

3. Georges PERROT, « Notice sur la vie et les travaux de M. Armand-Auguste Longnon », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, vol. LVII/8, nov. 1913, p. 633-634. - Auguste LONGNON, *Les noms de lieu de la France, leur origine, leur signification, leurs transformations, résumé des conférences de toponomastique générale faites à l'École pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques)*, publié par Paul Marichal et Léon Mirot, Paris, Champion, 1920-1929, p. VIII-IX.

4. Auguste LONGNON, *Dictionnaire topographique du département de la Marne comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, 1891. - Georges PERROT, *op. cit.*, p. 626.

5. En partenariat et avec le soutien des Archives nationales et du Service interministériel des Archives de France.

AUTEUR

JEAN-PIERRE BRUNTERC'H

Conservateur général du patrimoine, président du colloque